

INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC ISABELLE JOSCHKE

Ailes Marines est partenaire d'Isabelle Joschke et de Pierre Brasseur pour la neuvième édition du Tour de Bretagne à la Voile.



Comment préparer cette course? Comment se démarquer des autres équipages? Isabelle Joschke a répondu à nos questions avant de prendre le départ de la course qui s'est déroulé du 1er au 7 septembre 2013.

Quelles sont les caractéristiques de cette course Tour de Bretagne à la Voile ?

Isabelle Joschke : « Le Tour de Bretagne à la Voile s'inscrit dans le circuit Figaro Bénéteau. Cette course comme son nom l'indique fait le tour de la Bretagne. Au départ de Paimpol, elle passe par Perros-Guirec, Brest et Lorient pour se terminer à Piriac-sur-Mer. Différentes distances sont à couvrir, de 100 milles pour la plus longue à 25 milles pour la plus courte. C'est une course « à armes égales » dans le sens où tous les équipages concourent sur le même type de bateaux, des Figaro, les mêmes que ceux utilisés pour la Solitaire du Figaro. Mais à la différence de la Solitaire, cette course se court en double. »



Quelles sont les spécificités de cette course ?

Isabelle Joschke : « Le circuit Figaro Bénéteau est un circuit de courses au large mais le Tour de Bretagne à la Voile s'avère être une course côtière. Les bateaux naviguent entre quelques mètres et 5 à 10 milles de la côte. La flotte est ainsi très concentrée ce qui fait de cette course une course « au contact ». C'est un type de navigation assez compliqué qui génère des écarts très faibles entre les participants d'autant que le niveau est très homogène. De nombreux coureurs participant à cette course ont une expérience de 10 à 15 ans de navigation sur le circuit Figaro. Le niveau s'avère très relevé ce qui pimente cette course. »

Comment tirer alors son épingle du jeu ?

Isabelle Joschke : « Le Figaro est un bateau simple et solide mais la course se jouant en monotypie, les bateaux restent un peu moins évolués technologiquement que les IMOCA 60 utilisés pour la course du Vendée Globe.

Le Figaro est un voilier de 10 mètres construit par le chantier Bénéteau. C'est un bateau simple à manœuvrer mais qui nécessite de la subtilité pour accroître ses performances. Ce navire très solide peut porter les voiles très longtemps. Il offre la caractéristique de pouvoir naviguer toutes voiles dehors jusqu'à force 6 et peut porter le grand spi



jusqu'à force 8. De fait ce type de bateau a la particularité de pousser le skipper le plus loin possible au-delà de ses limites. La qualité et la rapidité des manœuvres qui se réalisent toutes à la main s'avèrent déterminantes. Tout comme la connaissance des courants et des conditions météorologiques. A titre d'exemple en Bretagne Nord, l'importance des courants qui sont très forts prime sur les conditions de vent. »

Cette course nécessite-t-elle une préparation particulière ?

Isabelle Joschke : *« La préparation en amont de la course porte sur la réalisation d'un « road book » qui retrace pour chaque étape les conditions de vents susceptibles d'être rencontrées en fonction des conditions météorologiques et de la position du bateau par rapport à la côte. Avec mon co-équipier Pierre Brasseur, skipper qui souhaite intégrer le circuit Figaro Bénéteau, nous nous entraînons tous les jours en ce moment, pour profiter au maximum des conditions de vent. Nous répétons et travaillons la coordination des manœuvres à bord en configuration de course, Pierre à la manœuvre, moi à la barre. Il y a également toute une préparation à mettre en place, vérification de tout le matériel de course, de l'outillage, du matériel de rechange et la vérification du bon fonctionnement du navire. »*

Quels sont vos objectifs pour cette course ?

Isabelle Joschke : *« Je retrouve ce bateau, il s'agit donc pour moi d'une course de reprise. Le niveau de cette course est extrêmement relevé, elle est disputée par des équipages très aguerris. Avec mon co-équipier Pierre Brasseur nous ne nous sommes pas fixés d'objectifs précis en termes de classement. Nous souhaitons seulement nous faire plaisir et avoir le maximum de sensation avec ce bateau. »*



En tant qu'utilisatrice de la mer comment percevez-vous le développement des énergies marines ?

Isabelle Joschke : *« Les énergies marines vont modifier et compliquer le champ d'activité des usagers de la mer tels que les navigateurs professionnels. Je crois qu'il faut dépasser le simple regard du navigateur, la mer ne nous appartient pas, et se projeter dans l'avenir. C'est un choix de société à faire. Les énergies marines sont des énergies propres que nous devons développer. Je suis favorable à la transition énergétique, je suis d'avis que nous devons absolument trouver des substituts aux énergies fossiles et développer des énergies vertes renouvelables. Si les énergies marines peuvent aider à la réduction de la pollution il ne faut pas hésiter à multiplier les projets dans ce sens. »*

Vous avez rédigé une contribution dans le cadre du débat public du projet éolien en mer de la Baie de Saint-Brieuc. Pour quelles raisons ?

Isabelle Joschke : *« Nous sommes tous responsables de notre avenir commun et de la gestion de nos ressources terrestres et maritimes. Je me suis engagée depuis longtemps dans la promotion et le soutien des énergies renouvelables en tant qu'ambassadrice de l'organisation non gouvernementale Green Cross. Je suis avec intérêt et une forte conviction tous les projets portants sur le développement des ENR soutenus par Green Cross. En tant qu'ambassadrice de l'agglomération de Saint-Brieuc en 2012 et en tant qu'utilisateur de la mer, j'ai suivi de très près l'appel d'offres éolien en mer de la Baie de Saint-Brieuc et la candidature du consortium IBERDROLA-EOLES RES. Il me semblait important de ramener*



le débat sur une approche globale et ne pas le limiter à des problématiques personnelles et singulières d'où ma contribution. »

Considérez-vous que le futur champ éolien en mer de la Baie de Saint-Brieuc puisse être un handicap pour la pratique de la navigation à voile ?

Isabelle Joschke : *« On ne sait pas encore si la navigation sera interdite à l'intérieur du parc. Si c'est le cas, plusieurs contraintes risquent de nous compliquer la tâche. A quelques mètres du parc, la présence d'éoliennes va perturber les régimes de vent. Si les éoliennes se situent entre le vent et la voile du bateau, le régime de vent sera moins fort sur celle-ci. La nuit les points lumineux sur chaque éolienne risquent également de perturber la navigation à proximité. »*



Globalement son impact sur la navigation restera relatif. Car en dehors des navigateurs professionnels, la navigation de plaisance, c'est-à-dire la « voile légère » pratiquée par le grand public dans la baie de Saint-Brieuc se fait essentiellement près des côtes à des distances du rivage inférieures au mille nautique.

Si la présence du parc va générer des contraintes elles resteront à mon point de vue inférieures aux bénéfices du parc en terme de production d'électricité verte. Pour ma part, je suis plus

inquiète par l'accélération de la pollution des mers et des océans que par ces obstacles que représentent les parcs éoliens pour la navigation en mer. »

Certains navigateurs se plaignent de la pollution lumineuse visuelle en provenance de la côte, avez-vous déjà subi ce phénomène ?

Isabelle Joschke : *« Oui bien sûr. En règle générale, nous naviguons autant de jour que de nuit surtout lors des courses au large. La pollution lumineuse est surtout perceptible près des côtes. A l'approche des agglomérations, la pollution lumineuse est telle que l'on ne distingue plus rien de la mer. Les repères disparaissent. Lorsque que l'on navigue près de côtes on peut interpréter la lumière clignotante d'une voiture pour la position d'un phare, c'est le cas dans la baie de Saint-Brieuc ou dans celle de Concarneau. Ceci dit à l'approche des agglomérations la pollution n'est pas seulement lumineuse. Elle se manifeste également par la présence en mer de nappes de fioul et par une multitude de sacs plastiques. J'ai également remarqué une recrudescence de la pollution des algues vertes en Bretagne Nord ces dix dernières années. »*

Propos recueillis par JCL